

[Text]

**Mr. Darling:** This trading of emissions does not thrill me too much, because the clean guy is going to make money because he is going to sell what he has and you are giving a chance for the dirty bird to keep on fouling his nest. So I do not like this trading emissions. More power to the ones who are clean producers of whatever it is, energy products and so on. More power to them, but bring the others up into line. I am not too enthusiastic about what is going on in the United States, that you can trade your bonus points or whatever it is, whatever you have in allowable pollution, to a real polluter.

**The Vice-Chairman:** As I understood the evidence we received when we were in Washington, that was almost an essential requirement in order to make it happen.

**Mr. Darling:** It is in the States.

**The Vice-Chairman:** They were locked in so badly to some polluting plants.

In any event, I guess the feeling then is that we can perhaps make a statement out of market forces and taxation and regulatory systems that is general enough—

**Mr. Brightwell:** Why do we have to urge more regulations, particularly in this market forces statement? Undoubtedly that is the whole content of everything we are saying, more regulation, but why do we have to emphasize that here? It is market forces.

**Mr. Caccia:** Because we need a two-pronged approach. One is not enough.

**Mr. O'Kurley:** I think we could put it in a separate regulatory recommendation and maybe another recommendation. But I think we want to emphasize the fact that part of the solution and part of our success will involve the marketplace. I think that is the message we want to get out.

**The Vice-Chairman:** I would like to keep the committee's focus this morning on whether or not we really can make a profound statement on these matters for this Geneva conference in a very short order. I want your attention on this one, Charles, because you have a fair amount of influence on it.

We talked at our steering committee meeting yesterday about this subject of market forces and taxation and incentives as being maybe a subject for this committee of a major study. My worry about these statements is that, regarding the fourth one, we would be better off not to make a simple motherhood statement that we could all find safe wording for, that would be incredible the minute somebody tested us with questions about it. We would be better off not to hurry a statement for Geneva that is so motherhood that it does not have any substance.

That is what I feel as well about the creation of alternate sources of energy. As I expressed earlier, we would be better off not to make a statement we cannot debate.

[Translation]

**M. Darling:** Je ne suis guère emballé par cette idée de négocier les droits relatifs aux émissions polluantes, car permettre au type qui ne pollue pas l'environnement de vendre ses droits équivaut à autoriser le pollueur à continuer ses ravages. Je suis donc contre ce principe. Qu'on encourage les producteurs non polluants, qu'il s'agisse de produits énergétiques ou d'autres produits. Qu'on encourage ceux-ci, mais qu'on oblige les autres à respecter les règles. Je ne suis guère impressionné par la formule utilisée aux États-Unis, qui permet aux entreprises moins polluantes de vendre à un véritable pollueur les droits qui leur restent par rapport au niveau de pollution autorisé.

**Le vice-président:** D'après ce que j'ai compris des témoignages que nous avons entendus à Washington, cet élément est pratiquement essentiel à la réalisation de l'objectif visé.

**M. Darling:** N'oublions pas qu'il s'agit des États-Unis.

**Le vice-président:** Il sont vraiment à la merci de certaines entreprises polluantes.

Quoi qu'il en soit, je suppose que nous pourrions peut-être nous entendre sur une déclaration relative aux forces du marché, à la fiscalité et à la réglementation qui soit suffisamment générale...

**M. Brightwell:** Mais pourquoi recommander une réglementation plus serrée précisément dans cette déclaration sur les forces du marché? C'est bien sûr l'argument qui sous-tend toutes nos propositions, mais pourquoi le rappeler ici? Cette recommandation porte sur les forces du marché.

**M. Caccia:** Parce que nous devons mener notre attaque sur deux fronts si nous voulons être efficaces.

**M. O'Kurley:** Il me semble que nous pourrions faire une recommandation distincte en ce qui concerne la réglementation et peut-être aussi faire une autre recommandation. Mais je crois que nous voulons insister sur le fait que la participation du marché est partie intégrante de la solution et du succès de nos efforts. À mon avis, c'est le message que nous voulons transmettre.

**Le vice-président:** J'aimerais que nous nous efforcions ce matin de voir si nous pouvons formuler à court terme, c'est-à-dire à temps pour la conférence de Genève, une déclaration qui touche vraiment au fond du problème. Je fais tout particulièrement appel à vous, Charles, puisque vous êtes dans une position assez influente.

Hier, à la réunion du comité directeur, il a été question que les forces du marché et la fiscalité puissent faire l'objet d'une étude d'envergure de la part du comité. Ce qui m'inquiète au sujet de ces déclarations, surtout la quatrième, c'est qu'elles se résument à de simples déclarations inattaquables auxquelles nous pourrions tous nous rallier mais qui n'auraient aucune crédibilité si nous étions appelés à en expliquer le sens véritable. Nous ferions mieux de ne pas pondre en toute hâte, pour la conférence de Genève, une déclaration qui soit tellement inattaquable qu'elle n'ait aucun sens véritable.

J'ai aussi cette inquiétude en ce qui concerne ce que nous pourrions dire au sujet de la création de nouvelles sources d'énergie. Comme je l'ai dit tout à l'heure, nous ferions mieux de ne pas formuler de déclarations que nous ne puissions pas expliquer à fond.